

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LES PRÉVISIONS ALARMANTES DES
BANQUIERS POUR 1970

L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. A-t-il réfléchi sérieusement aux avertissements des présidents de deux des plus importantes banques du pays, savoir que l'économie donne des signes très alarmants laissant prévoir une instabilité et un ralentissement pour le début des années 1970?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, j'ai simplement lu les mêmes articles de journaux que mon honorable ami, sur les propos des présidents de ces deux banques à charte.

L'hon. M. Lambert: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Si la question fait l'objet d'une étude sérieuse, en quoi le gouvernement se propose-t-il de modifier sa politique monétaire et fiscale, au cas où il y aurait pareil ralentissement au début de 1970?

M. l'Orateur: A l'ordre. Si le ministre juge bon de renseigner la Chambre à ce sujet, il devra le faire au moyen d'une déclaration à l'appel des motions.

LES PORTS

LA RÉGLEMENTATION QUANT AUX NAVIRES
DE FAIBLE TONNAGE

M. T. S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, j'hésite à déranger le ministre des Transports qui semble toujours confortablement assis, pour lui poser une question. Cependant, je me sens forcé de lui demander si nous sommes plus près maintenant que lors de ma question il y a plusieurs semaines, d'avoir un nouvel énoncé de principe concernant l'administration portuaire des navires de petit tonnage sur le littoral du Pacifique?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Oui, monsieur l'Orateur, nous sommes plus près de plusieurs semaines.

Des voix: Oh, oh!

[Plus tard]

M. Barnett: A titre de question supplémentaire, monsieur l'Orateur, le ministre voudrait-il être un peu plus explicite et nous dire de combien nous sommes plus près?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

LES TRANSPORTS

LES DÉGÂTS CAUSÉS AUX FLEURS PAR LE
GEL ET LES CHEMINS DE FER

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Puisque j'ai renoncé à mon siège confortable, monsieur l'Orateur, puis-je avoir votre indulgence pour répondre à deux questions que m'ont posées récemment des députés?

La première émanait du très honorable représentant de Prince Albert qui il y a quelques jours s'inquiétait du pouvoir des fleurs. Je suis heureux de lui apprendre, ainsi qu'à d'autres qui s'étaient renseignés, que la disposition selon laquelle les fleurs étaient expédiées aux risques du propriétaire, ne s'appliquera plus à compter du 15 décembre. Les dispositions nécessaires ont été prises.

Des voix: Bravo!

L'AUGMENTATION DU TAUX DE TRANSPORT
DE LA POTASSE

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): En réponse aux autres questions, monsieur l'Orateur, la Commission canadienne des transports m'avise que les chemins de fer sont disposés à accéder à la demande du premier ministre de la Saskatchewan et à remettre à plus tard la date d'entrée en vigueur de l'augmentation de 6 p. 100 du taux de transport de la potasse à destination de Vancouver.

LES RISQUES D'EXPÉDITION DE POUSSINS

M. R. E. McKinley (Huron): Monsieur l'Orateur, j'adresse ma question au ministre des Transports. Elle a trait aux dispositions sur les risques du propriétaire. Compte-t-on aussi les supprimer dans le cas des envois de poussins d'un jour?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, j'ai dû m'occuper de fleurs. J'en viens maintenant aux poulettes de mon ami.

Des voix: Oh, oh!

L'ASSURANCE-SANTÉ

LES COTISATIONS VERSÉES AU RÉGIME DE
L'ONTARIO PAR DES FONCTIONNAIRES
RÉSIDENT AU QUÉBEC

[Français]

M. Roland Godin (Porineuf): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

Est-il au courant du fait que des fonctionnaires fédéraux qui résident au Québec doivent payer des cotisations au régime d'assurance-santé de l'Ontario?